

TRANSITIONS

Trimestriel • Iles de Paix • Rue du Marché 37 • 4500 Huy

N° 125 • DÉCEMBRE 2019

DOSSIER

QUELLES NOUVEAUTÉS POUR ILES DE PAIX EN 2020 ?

› CAMPAGNE 2020 :
Une 50^e campagne exceptionnelle

› LE BAROMÈTRE DES AGRI-
CULTURES FAMILIALES

› BON À PLANTER
Le BAP pour pérenniser nos forêts !



Iles
de
Paix

Chers sympathisants,
Chers bénévoles,
Chers partenaires,
Chers collègues.

Au moment de clôturer cette année 2019, nous en venons naturellement à faire le point sur nos réalisations, nos réussites et nos apprentissages. Ceux-ci nous amènent ainsi à étudier les perspectives à venir. Nombre de projets à poursuivre, à renforcer et à démarrer en 2020. Le Transitions en passera quelques-uns en revue : le lancement de notre 50e campagne, la sortie du Baromètre des agricultures familiales, notre nouveau reportage d'éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire et les grandes nouveautés de nos projets au Bénin, au Burkina Faso, en Ouganda, au Pérou et en Tanzanie.

Ce Transitions présente aussi une nouvelle perspective ; celle de me présenter à vous et vous présenter mon engagement auprès d'Iles de Paix et de tous ceux et celles qui permettent à nos projets de s'épanouir.

Mon lien avec l'association a commencé il y a 30 ans. Avec des enseignants et copains de classe, nous offrons notre temps et énergie pour contribuer à un monde plus juste et solidaire ; les projets d'Iles de Paix. Ces enseignants furent les premiers à me sensibiliser à ces enjeux, nombreux et complexes, qui nous entourent. S'en sont suivies des études en sciences politiques, un engagement professionnel dans le secteur des ONG et, en parallèle, un engagement bénévole

dans le tissu belge associatif. Cette conscience sociétale qu'Iles de Paix avait semée en moi a progressivement germé. C'est avec un heureux souvenir de mes jeunes années de mobilisation qu'elle fleurit aujourd'hui avec mon arrivée au sein de l'équipe d'Iles de Paix.

J'ai énormément d'admiration pour les projets de cet insatiable mouvement de changement sociétal et ses réalisations concrètes. Depuis plus de 50 ans, Iles de Paix se mobilise avec professionnalisme pour promouvoir la solidarité, la responsabilisation, la confiance et le respect tant en Belgique qu'à travers le monde. Notre mission s'est spécialisée au fil des années, de nos expériences et de l'évolution des besoins des populations pour s'orienter vers le renforcement de l'agriculture familiale durable et d'alimentation responsable. Nous travaillons en étroite collaboration avec les populations et les jeunes en Belgique ; ils sont les acteurs du changement en cours ! Nous nous unissons avec d'autres spécialistes pour toujours plus de justesse dans nos interventions.

Cette orientation fut prise il y a quelques années déjà, rassemblant de nombreux soutiens mais suscitant aussi parfois des interrogations. L'actualité sur les défis environnementaux locaux et mondiaux, la conscience collective grandissante sur l'urgence de produire et consommer plus juste et les efforts quotidiens de chacun d'adapter ses habitudes de vie nous renforcent encore plus dans notre engagement.

Je remercie l'équipe d'Iles de Paix (en Belgique et dans le monde), les sympathisants, les bénévoles et les partenaires pour le chaleureux accueil. C'est un honneur de vous rejoindre et de poursuivre en cœur notre mission. C'est avec responsabilité et confiance qu'ensemble nous aborderons ces perspectives pour l'année 2020 !

Marie Wuestenberg
Directrice générale

SOMMAIRE

- 3 Focus sur les projets d'Iles de Paix en 2020
- 7 Le baromètre des agriculteurs familiales 2019
- 8 Tous gonflés à bloc pour la 50^e campagne !
- 11 Quoi de neuf au Luxembourg ?

BELGIQUE > Pour faire un don

Banque de la Poste BE97 0000 0000 4949
BNP Paribas Fortis BE04 2400 2962 6531
CBC BE30 1963 6001 1111

Déduction fiscale à partir de 40 euros par an
(45 % du montant total des dons)

GD LUXEMBOURG > Pour faire un don

Don via Digicash | CCPL LU61 1111 0227 5355 0000



Communication :
« Iles de Paix Luxembourg »

Déduction fiscale à partir
de 120 euros par an

Iles de Paix Luxembourg - 202, rte de Luxembourg
L-7241 Bereldange - Tél. : +352 621 815 458
info@ilesdepaix.lu - ilesdepaix.lu



REJOIGNEZ-NOUS
SUR FACEBOOK

125 • Décembre 2019

ÉDITEUR RESPONSABLE > Marie Wuestenberg - Rue du Marché, 37 - 4500 Huy

ILS ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO > Marie Wuestenberg, Frédéric Van Vlodorp, Amélie Bodson, Magali Verstraeten, Olivier Genard, Florence Lagravere, Yves Reichling, François Grenade, Céline Orban, Pascaline Lits, Michel Lambillon et Olivier Detournaij.

GRAPHISME > www.yellowstudio.be

ÉDITEUR > Iles de Paix Belgique - Rue du Marché, 37 - B-4500 Huy
Tél. : 085 23 02 54 - info@ilesdepaix.org - www.ilesdepaix.org
RPM : 408.908.151

IMPRESSION > Van Ruys Printing.
Transitions est imprimé sur du papier recyclé.



Belgique
partenaire du développement

Transitions bénéficie du soutien de la Direction générale
de la coopération au développement belge (DGD)

FOCUS SUR LES PROJETS D'ILES DE PAIX EN 2020



BÉNIN



L'autonomisation est réussie

L'année 2020 voit la fin des deux programmes, mais aussi de nouvelles perspectives.

Le conseil à l'exploitation agricole a ainsi accompagné 190 familles, qui elles-mêmes ont essaimé leurs nouveaux savoirs à au moins 5 familles chacune. « *Au-delà des acquis en organisation et planification* » se réjouit Anselme Dabire, directeur d'Iles de Paix au Bénin, « *nous observons des changements sociaux. Les maris et femmes, voire leurs enfants en âge de travailler, réfléchissent et prennent leurs décisions ensemble en termes de production, de stockage et même de commercialisation.* »

Les familles sont donc beaucoup plus unies pour estimer leurs besoins en ressources (pas seulement agricoles), planifier leurs actions ou encore cogérer leurs revenus.

Ce programme sera évalué début 2020 avec l'espoir d'en débiter un autre pour amplifier les résultats positifs obtenus.

L'autre programme, principalement dévolu au stockage et à la commercialisation, s'achèvera en septembre. « *D'ici là* » précise Anselme Dabire, « *les groupes de producteurs continueront à être accompagnés pour qu'ils soient suffisamment forts pour discuter avec les acheteurs. Les effets ont déjà été positifs en 2019 avec le triplement des ventes grâce au processus de valorisation que nous avons progressivement implanté.* »

Iles de Paix veillera également au développement d'une forme de partenariat entre groupes d'acheteurs et autorités communales, qui sont généralement propriétaires des magasins de stockage. « *Cette approche nécessite une expertise et une alliance avec d'autres structures et réseaux correspondant à notre philosophie.* »

BURKINA FASO



Place à l'autoformation

L'action d'Iles de Paix se poursuit sereinement malgré un contexte d'insécurité dans le Nord et l'Est du pays. La zone d'intervention est heureusement préservée depuis l'incident en mars 2019 (cfr. Transitions n°124).

Le programme d'appui à l'agriculture familiale durable franchit une nouvelle étape : après les formations techniques données aux familles, la réflexion porte à présent sur le processus d'essaimage de l'autoformation. « *Nous identifions certains producteurs appelés à devenir des personnes ressources pour partager leurs compétences acquises* » explique Abdoulaye Traore, directeur d'Iles de Paix au Burkina Faso. « *Nous devons réfléchir ensemble aux 'compensations' offertes à ces producteurs pour ces missions de formations techniques à leurs pairs. Ce pourrait être un échange de temps (formation contre travail dans les champs) ou un accompagnement supplémentaire pour des activités complémentaires générant un revenu.* »

Dégagés des activités de formation, les animateurs amplifieront en 2020 le suivi individualisé des ménages sur le plan organisationnel. « *Les producteurs commencent à percevoir les retombées des techniques de fertilisation (compost, introduction d'arbres dans les champs, etc.).* » L'accompagnement portera également sur la gestion des productions des deux sites de maraîchage et de poulaillers réalisés l'an dernier.

Le 2^e programme axé sur la post-production est évidemment en lien avec le premier programme centré sur les productions, au travers d'organisations paysannes. La transformation est en effet une activité plutôt collective et assumée par les femmes, à l'inverse de la production davantage individuelle et masculine. « *Un des enjeux est donc culturel, souligne Abdoulaye Traore. Il convient d'amplifier les échanges au sein des ménages pour mieux gérer les différents aspects de l'agriculture.* »

Enfin, un 3^e programme verra le jour en 2020, prolongeant l'action du premier programme et en élargissant les villages bénéficiaires passant de 30 à 40.



UGANDA



Les agriculteurs dessinent leur futur

L'outil de visualisation des fermes est une méthode innovante déployée lors du lancement du programme d'Iles de Paix centré, en Ouganda, sur la promotion de l'agriculture familiale durable et de l'alimentation responsable.

« *Cette approche très appréciée par les producteurs, est saluée par une évaluation externe à mi-parcours et commence à produire des effets, se réjouit Denis Hees, directeur de notre ONG en Ouganda. Elle reste donc essentielle pour les agriculteurs qui ont ainsi l'opportunité de réaliser de petits business plans pour la gestion et le développement de leur exploitation, mais aussi pour se projeter dans le futur.* »

Cet outil a aussi renforcé la cohésion au sein des 60 premières familles qui essaient à présent leurs connaissances auprès de 600 familles.

« *Aujourd'hui, les paysans savent où ils vont et donnent par exemple du sens à la dynamique du crédit et de l'épargne boostée par notre stagiaire Valentine (cfr. Transitions n° 122).* »

En 2020, les nouvelles activités génératrices de revenus lancées en 2019 grâce à diverses formations (apiculture,



TANZANIE



La diversification plus que jamais engagée

Le programme Maisha Bora, centré sur la gestion des terres et l'accès à l'eau, devrait se clôturer en mars. Le travail sur l'infrastructure a permis aux Masaïs de ne plus partager les mêmes points d'eau que leur bétail, avec évidemment une foule d'avantages à la clé. L'action se finalise avec la pérennisation d'une gestion durable. « *Un travail de formation et de coaching est réalisé avec les associations d'usagers et avec des techniciens, souligne Ludovic Joly, directeur d'Iles de Paix en Tanzanie. Nous avons aussi introduit des systèmes de tarification, variables selon les villages.* »

Tout fonctionne plutôt bien mais nous souhaitons mettre en place une phase de consolidation d'un ou 2 ans.

Le deuxième programme, axé sur l'agriculture familiale durable dans ses diverses composantes, a doublé le nombre de familles bénéficiaires, atteignant à présent 900 familles vivant dans 17 villages. « *Nous allons intensifier la diversification des cultures et des élevages, précise Ludovic Joly. Aux maïs et haricots incontournables dans l'alimentation de base, nous ajoutons la patate douce, la banane et d'autres fruits et légumes locaux. Des producteurs élèvent aussi à présent des porcs, de la volaille, des chèvres, etc.* »

Les objectifs sont double : sécurisation alimentaire et nutritionnelle, mais aussi vocation commerciale.

Iles de Paix poursuivra par ailleurs son plaidoyer en faveur des semences locales sur une lancée prometteuse en 2019, ainsi que sur la transformation des produits agricoles qui concernent à présent 35 acteurs.

briquettes écologiques, construction de foyers aménagés, etc.) devraient s'amplifier.

L'accompagnement d'Iles de Paix portera également sur la commercialisation (café et maïs) et la transformation (projet de création de petites unités collectives).

Enfin, la recherche associe des scientifiques et des producteurs, dont la dignité s'en trouve rehaussée. Globalement, le partage d'expériences augmentera l'année prochaine. « *Nous sommes dans un contexte favorable, avec une société civile qui s'organise, notamment grâce à la première édition du symposium national de l'agro-écologie.* »





PÉROU



Les bienfaits du cadre de vie

« On peut vivre correctement et dignement en zone rurale ». Voilà vers quoi tendent les actions d'Iles de Paix qui développe une approche globale pour améliorer le cadre de vie des habitants, trop souvent tentés par les villes. « Nous encourageons les familles de producteurs à mettre en œuvre une agriculture familiale durable » souligne Gaël de Bellefroid, directeur de l'ONG au Pérou. « Cette démarche implique notamment une diversification des cultures et de l'élevage, mais aussi une orientation vers l'agroécologie. » C'est un peu l'idée de l'économie circulaire avec le fumier issu de l'élevage qui nourrit les sols, les déchets de cultures qui fertilisent les champs, etc.

L'autre volet qui sera également poursuivi en 2020 porte sur l'amélioration de l'environnement des habitants : construction de latrines et d'éviers dans les maisons, amélioration des cuisines (foyers, cheminées, etc.), aménagement de l'abords des maisons, espaces de jeux pour les petits enfants, récupération et tri des déchets, etc. Quatre nouveaux ouvrages liés à l'assainissement et au système d'arrivée d'eau seront construits l'an prochain. « Ce seront des petites vitrines pilotes pour d'autres communes. »

Le deuxième programme s'appuie sur la coopérative créée par des agriculteurs avec le soutien d'Iles de Paix en vue de faciliter l'écoulement de leurs produits. « C'est un réel succès » constate Gaël de Bellefroid, « d'autant que le principe d'association n'est pas naturel dans le monde rural ».

En 2020, l'information et la sensibilisation des consommateurs resteront des priorités, surtout pour leur faire comprendre que la production agrobiologique a un prix mérité.

BELGIQUE



Du grand public aux décideurs, en passant par les écoles

« 2019 a vu une explosion des commandes d'outils pédagogiques, largement au-delà de 25 000 contre 8 à 9000 habituellement » se réjouit Magali Verstraeten, responsable de l'unité d'éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire (ECMS). « Il existe 42 versions différentes, en plus des vidéos et des expositions scolaires pour des écoles allant des primaires aux secondaires. » L'objectif de 2020 est de diversifier ces outils avec de nouveaux supports téléchargeables et d'alimenter des cours moins naturellement touchés par nos différents projets.

« Nous effectuerons également des démarches pour ancrer davantage d'interventions, sous forme d'ateliers, durant des temps particuliers des écoles comme les retraites ou les journées de citoyenneté » conclut Magali.

L'autre grand pan d'activité, c'est le plaidoyer. Cette démarche vise l'interpellation des décideurs pour changer les règles du système. « Ce travail passe essentiellement par la 'Coalition contre la faim', une plateforme d'une vingtaine d'ONG belges centrées sur la sécurité alimentaire ainsi que l'agriculture familiale et durable » souligne Olivier Genard, responsable de l'unité programmation, appui et suivi. « Nous avons construit un groupe de travail autour de cette thématique qui est remontée dans les priorités de la Coalition et du CNCD ». En 2020, notre plaidoyer sera axé sur deux thématiques. D'une part, défendre les intérêts des petits agriculteurs, très nombreux mais pas pris en compte dans les politiques de développement de leurs pays. D'autre part, souligner les problèmes engendrés par les changements climatiques auprès des petits producteurs. L'étape suivante sera la mobilisation du grand public sur ces questions.

LE BAROMÈTRE DES AGRICULTEURS FAMILIALES 2019

Depuis 2016, les ONG Iles de Paix, SOS Faim et Autre Terre développent une série de synergies qui permettent de renforcer leur impact sur le terrain. Les 3 associations ont donc décidé d'utiliser cette expertise commune et complémentaire et de la matérialiser dans une publication annuelle, dénommée « baromètre des agricultures familiales », dont l'édition 2019 est attachée à ce numéro.

Prendre du recul et faire le point sur les enjeux qui touchent les agricultures familiales, telle est l'ambition de ce baromètre. Pour son édition 2019, le baromètre explore et décrypte quatre thématiques particulièrement d'actualité.



La digitalisation de l'agriculture, une révolution ?

Le rôle des jeunes dans les agricultures familiales

Pour une assiette durable, qui soutienne les agricultures familiales

Reconnecter les campagnes aux villes intermédiaires

Les agriculteurs ont des revenus trop faibles ? Digitalisation. L'agriculture ne crée pas assez d'emploi ? Digitalisation. Les pratiques agricoles sont trop polluantes ? Digitalisation. L'agriculture ne parle plus à la jeunesse ? Digitalisation.

La digitalisation et les outils numériques sont de plus en plus présents dans le secteur de l'agriculture, au Nord et au Sud. Serait-ce la clé de voûte à tous les défis des systèmes alimentaires ? Notre analyse tempère les promesses de la digitalisation, et alerte des nombreux risques induit par ces progrès technologiques. L'innovation n'est pas neutre et elle oriente les modèles agricoles, pour le meilleur ou pour le pire ?

Comment assurer la relève de la jeunesse dans l'agriculture ? C'est une question qui traverse les sociétés du Nord comme du Sud. Au Sud, cette réflexion devrait être motivée par l'introduction de technologies et un renforcement des dynamiques entrepreneuriales. Cependant, l'image des jeunesses agricoles du Sud souffre d'une très forte simplification, parfois très éloignée des réalités de terrain. Les politiques qui en découlent peuvent donc être inadaptées.

Comment définir le rôle de la jeunesse dans l'agriculture sans réfléchir à l'agriculture de demain ? Est-ce que le changement technologique est la seule donne à prendre en compte pour imaginer l'agriculture du futur, et réfléchir à son attrait pour la jeunesse ?

Ceci n'est pas un scoop : la façon dont nous nous alimentons impacte le monde dans lequel nous vivons. Il existe de nombreuses manières de rendre notre assiette plus respectueuse des agricultrices et agriculteurs, plus respectueuse de l'environnement. Mais quelle est l'influence de notre régime alimentaire ? Au-delà de la façon dont nous produisons et apportons les aliments jusqu'à notre fourchette, de plus en plus d'études scientifiques mettent en évidence l'importance de modifier également ce que nous mangeons : le contenu propre de notre assiette.

Quels changements préconisent les études ? Un régime alimentaire durable peut-il être favorable aux agricultrices et agriculteurs ? Est-il vraiment possible de modifier des tendances alimentaires mondiales ? Le baromètre vous délivre un état des lieux des connaissances sur cette question sensible.

La population mondiale est de plus en plus urbaine. Mais toute cette population n'habite pas pour autant des mégapoles comme Bombay, Lagos ou Kinshasa. Les villes intermédiaires, plus petites, accueillent 20% de la population mondiale. Quels rôles jouent ces villes intermédiaires dans les systèmes alimentaires ?

Les villes et les campagnes doivent être envisagées comme des éléments en interaction continue. Les liens entre les zones rurales et ville intermédiaires peuvent renforcer des systèmes alimentaires territorialisés. Ces systèmes peuvent être plus résilients, plus durables, et valoriser les productions des agricultures familiales.



TOUS GONFLÉS À BLOC POUR LA 50^e CAMPAGNE !



L'édition anniversaire aura lieu les **10, 11 et 12 janvier**, avec des grandes nouveautés comme le BAP - Bon à Planter

La journée des bénévoles, traditionnellement organisée en octobre, a déjà donné de ton : l'édition 2020, la cinquantième, devrait être un grand cru. L'équipe de la campagne s'est largement inspirée du questionnaire d'évaluation auquel de nombreux responsables de bénévoles avaient répondu en début d'année.

Plusieurs nouveautés agrémenteront cet anniversaire, comme l'expliquent Elodie d'Halluweyn et Raffaele Ligna, responsables de la campagne.

Le traditionnel module est bien conservé, mais il est déconditionné. La chasse au plastique est ouverte : la pochette disparaît donc au profit d'un carton avec **4 modules attachés vendus au prix de 6 euros.**

Une réflexion est en cours pour l'avenir, avec différentes hypothèses envisagées (plastique recyclable, autre matériau, etc.)



Le bracelet, vendu en 2019 par lot de trois pièces, sera lui aussi déconditionné et vendu à la pièce au prix de 6 euros.



Le sac en coton réutilisable pour les fruits et légumes vendu au prix de 10 euros. Voilà qui encouragera le urac (et donc une diminution des emballages) et l'usage multiple des sacs durables au détriment des sacs en plastique à usage unique, dont la mise à disposition sera d'ailleurs interdite en Wallonie en mars 2020.

De plus, ce sac en coton constitue un lien symbolique avec l'agriculture durable préconisée par Iles de Paix. Il bénéficie aussi de 2 labels : GOTS (coton à 90 pc d'origine organique) et CONATURAL (neutralité en termes d'émissions de CO²)



Le BAP - Bon à Planter, au prix de 6 euros C'est la grande nouveauté pour cette 50^e édition, fruit d'une collaboration avec la Société Royale Forestière de Belgique qui plantera un arbre en Belgique pour chaque BAP vendu (lire l'interview en page 10). Cette initiative s'inscrit dans la volonté de sortir de l'ère du plastique et d'une société matérialiste, mais repose aussi sur un aspect symbolique : poser un geste qui durera au moins 50 ans en faveur de nos forêts. L'achat d'un BAP procure un double don, à la fois pour les projets d'Iles de Paix dans les pays du Sud (5,4 euros) et pour les forêts en Belgique (0,60 euro).

La campagne 2020 marque encore un accent particulier sur le plan social puisqu'Iles de Paix a opté pour une Entreprise de Travail Adapté (en l'occurrence Travie, présentée dans notre précédent numéro du Transitions) comme nouveau partenaire logistique.

La campagne de récolte est aussi l'opportunité de montrer à travers les médias les actions entreprises par Iles de Paix dans ses pays d'intervention. Cette année, notre ONG a invité le Chef du restaurant «L'Air du Temps» (à Liernu) et son jardinier-maraîcher à découvrir le travail réalisé au Pérou. «Sang-Hoon Degeimbre et Benoît Blairvacq ont des valeurs semblables aux nôtres» précise Olivier Detournaij, chargé de communication d'Iles de Paix. «Ils sont sans cesse en réflexion sur l'importance de leurs activités sur l'environnement, ils se positionnent sur l'agro-écologie, ils préservent l'eau, etc.» Les deux Namurois partageront la vie des familles d'agriculteurs péruviens et découvriront leurs techniques agroécologiques. Ils verront non seulement comment ils cultivent mais aussi comment ils cuisinent. «C'est une des particularités de notre programme, avec notamment un partenaire qui est un chef local, appelé à sensibiliser les consommateurs de la région de Huánuco sur l'alimentation responsable.»

Ce voyage sera médiatisé par les journalistes participants et fera l'objet de vidéos spécifiques diffusées sur les réseaux sociaux.

«ACHETEZ UN BAP - BON À PLANTER POUR PÉRENNISER NOS FORÊTS !»

Nicolas Dassonville est responsable du Projet Arboretums de la Société Royale Forestière de Belgique. Il nous explique les perspectives qu'ouvre la nouvelle collaboration avec les Iles de Paix.



QUEL EST L'ÉTAT DE SANTÉ DE LA FORÊT WALLONNE ?

Il est préoccupant avec deux problèmes principaux. Les changements climatiques, d'abord, entraînent des modifications des conditions de vie moyennes (comme l'augmentation de la température) et du nombre d'événements extrêmes comme les tempêtes et les sécheresses – celles de 2018 et 2019 ont favorisé les scolytes qui ravagent des centaines d'hectares. Ensuite, nous observons l'apparition de nouvelles maladies telles que, par exemple, un champignon asiatique attaquant les frênes. En fait, aujourd'hui, chaque essence est menacée par quelque chose.

Il est donc essentiel de changer les pratiques en diversifiant davantage nos forêts pour augmenter leur résilience.

COMMENT CHOISIR LES ESSENCES À REPLANTER ?

Nous avons lancé en 2018 le projet Arboretums, destiné à adapter nos forêts avec les nouvelles essences qui pourront supporter le climat de 2100. Les chênes, les hêtres et les épicéas, qui composent 60 pc de nos forêts, souffrent à un point tel qu'il faudra en partie les remplacer sur une portion significative du territoire. Soit nous irons chercher les mêmes espèces avec des génétiques différentes en provenance du Sud de l'Europe. Soit nous importerons de nouvelles espèces d'Espagne, du Caucase, des Balkans, etc. On peut citer par exemple le Cèdre de l'Atlas, les chênes chevelus et pubescents, le pin maritime, le sapin de Nordmann et le Douglas d'origine californienne, etc.

Pour opérer les bons choix, nous devons effectuer des tests.

COMMENT PROCÉDEZ-VOUS ?

Nous constituons un réseau de parcelles expérimentales avec des essences présélectionnées selon les différents sols. La Société Royale Forestière de Belgique et ses bénévoles observent chaque année l'évolution des arbres, leur santé, etc. Un comité scientifique valide le protocole et réalise les analyses, de manière à apporter des éléments de réponse aux forestiers.

QUELLE EST ACTUELLEMENT LA POLITIQUE DES FORESTIERS ?

Nous assistons à un déficit de reboisement lié à un découragement des forestiers soumis à de multiples contraintes (rentabilité moins intéressante, nouvelles maladies, dégâts du gibier,...). Renouveler sa forêt est un investissement souvent long à destination des petits-enfants.

Un hectare, c'est 2.000 arbres. Avec l'achat du plant, la main-d'œuvre, la protection du gibier ou encore le débroussaillage les deux ou trois premières années, l'investissement atteint environ 5.000 € l'hectare.

COMMENT ENCOURAGER AU REBOISEMENT DANS CE CONTEXTE ?

Notre projet Arboretums fournit des informations précieuses mais l'incitatif financier est également important. Nous avons déjà des entreprises qui sponsorisent du reboisement.

Avec la campagne Iles de Paix, nous pourrions donner un fameux élan dans la bonne direction, en plus d'autres avantages !

CONCRÈTEMENT, EN QUOI CONSISTE L'OPÉRATION ?

En achetant 6 € un BAP - Bon à Planter, le public financera 5,4 € pour les actions d'Iles de Paix et 0,60 € pour la plantation d'un arbre en Belgique, préférentiellement choisi dans le programme Arboretums. Cette part représente 1.200 € à l'hectare, constituant ainsi un bel encouragement pour les forestiers dans les démarches de reboisement. Cet hiver, nous comptons planter une dizaine d'essences sur 18 sites couvrant une quinzaine d'hectares.

VOUS SOUHAITEZ VOUS IMPLIQUER DANS LA CAMPAGNE D'ILES DE PAIX ?

REJOIGNEZ DES ÉQUIPES DYNAMIQUES ET ENTHOUSIASTES !
PLUS D'INFORMATIONS SUR
WWW.ILESDEPAIX.ORG/CAMPAGNE2020



QUOI DE NEUF AU LUXEMBOURG ?

Ces derniers mois, Iles de Paix Luxembourg a pu compter sur le soutien de nombreuses entreprises désireuses de supporter le programme **Kood Zaanbo au Burkina Faso**, subventionné par le **Ministère des Affaires étrangères et européennes (MAEE)** luxembourgeois. L'ONG a également pu compter sur le soutien de la **Ville de Luxembourg** ainsi que sur celui du **Lions Club Glasburen** pour soutenir financièrement le programme **Kusi Kawsay au Pérou**.

Iles de Paix Luxembourg a depuis quelques mois également rejoint un consortium d'ONG afin de faire la promotion du Payroll-giving, une offre qui permet aux salariés volontaires d'une entreprise de reverser les centimes d'euros de leur salaire à un projet humanitaire. Un événement de promotion a été organisé le 20 novembre en collaboration avec l'**INDR (l'Institut National**



pour le Développement durable et la Responsabilité sociale des entreprises) afin de présenter ce projet aux entreprises luxembourgeoises actives en matière de RSE.

Enfin, diverses activités d'éducation au développement sont régulièrement organisées. Récemment un atelier « Cuisine du monde » organisé en partenariat avec **La Maison des Associations**, a permis de réunir un groupe de personnes intéressées par la découverte et la cuisine de recettes béninoises et chinoises. C'est dans cette ambiance conviviale et détendue qu'Yves, notre Chargé d'Éducation au Développement, a pu aborder le thème de l'alimentation saine et responsable.



POUR PLUS D'INFORMATION, RENDEZ-VOUS SUR LA PAGE FACEBOOK D'ILES DE PAIX LUXEMBOURG > [WWW.FACEBOOK.COM/ILESDEPAIXLUXEMBOURG !](http://WWW.FACEBOOK.COM/ILESDEPAIXLUXEMBOURG)

UNE PROJECTION-DÉBAT DU FILM «10 BILLION, WHAT'S ON YOUR PLATE ?» EST AUSSI ORGANISÉ LE 4 DÉCEMBRE AU CINÉMA UTOPIA ABORDANT LES THÉMATIQUES DE LA FAIM, DE L'IMPACT DES CHOIX DE CONSOMMATION AINSI QUE DES ALTERNATIVES DE COMMERCIALISATION.

ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ MONDIALE ET SOLIDAIRE



Découvrez notre nouveau reportage «Del campo al plato», produit par Iles de Paix, Autre Terre et SOS Faim sur notre site : ilesdepaix.org/video.

D'où vient la nourriture consommée quotidiennement ? Qui produit ces aliments ? Comment ont-ils été produits ? Et quels sont leurs impacts sur le Monde ? Autant de questions que chaque consommateur peut se poser et auxquelles les réponses peuvent varier... Del campo al plato est un reportage de 15 minutes qui aborde ces questions en présentant un modèle alternatif de commercialisation au Pérou. Rejoignez Diamar, Christian et Brazo, du champ à l'assiette !

NOTRE ÉQUIPE SE DÉPLACE GRATUITEMENT POUR RÉALISER DES ANIMATIONS AUTOUR DU REPORTAGE AU SEIN DE VOTRE CLASSE. CONTACTEZ-LA VIA EDUCATION@ILESDEPAIX.ORG

Fan de nos projets à venir, de nos nouveautés campagne et de notre incroyable baromètre ?



AGISSEZ CONCRÈTEMENT. FAITES UN DON.



Iles
de
Paix

- ▶ www.ilesdepaix.org/faire-un-don/
- ▶ Belgique : BE97 0000 0000 4949
- ▶ Luxembourg : LU61 1111 0227 5355 0000